

L1       L2       L3       M1       M2   
1<sup>ère</sup> évaluation       *ou*      2<sup>nde</sup> chance

UE : 202      Épreuve n° : 1

Date : 8 mars 2024      Horaires : 14h – 17h      Durée : 3 heures

Ce sujet contient 4 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

Calculatrice autorisée : ~~OUI~~ – NON (*barrer la mention inutile*)

~~Si oui, en mode examen OUI – NON~~ (*barrer la mention inutile*)

L'épreuve est notée sur 20 points, dont 2 points accordés à la maîtrise de la langue.

1 Mardi 18 décembre, après-midi

Foule dense dès l'entrée dans le centre commercial. Un bourdonnement immense où la musique perce faiblement. Sur le tapis roulant, sous la verrière, on monte vers les guirlandes et les illuminations qui pendent comme des colliers de pierres précieuses. La jeune femme qui est devant moi avec une petite fille en poussette lève la tête, sourit. Elle se penche vers l'enfant « Regarde les lumières mon amour ! ».

Sortant d'Auchan, un très vieil homme plié en deux, flottant dans un imperméable, avance tout doucement avec une canne en traînant des chaussures avachies. Sa tête tombe sur la poitrine, je ne vois que son cou. De la main libre, il tient un cabas hors d'âge. Il m'émeut comme un scarabée admirable venu braver les dangers d'un territoire étranger pour rapporter sa nourriture.

2013

15 Lundi 7 janvier

Des poupées et des jouets entassés en vrac dans un grand bac en tissu, bradés à 50 %. Rien ne manifeste mieux leur fonction de *pur signe* de la fête. Celle-ci passée, les Barbies et les Kitty sont restées les mêmes, elles ont juste perdu leur valeur de fête. Personne ne farfouille dans cette poubelle de jouets neufs. Pourtant, on pourrait y trouver à moindre coût une poupée, une panoplie, à offrir pour un anniversaire, voire le Noël prochain. Le déclassé du jouet en objet de rebut rebute. C'est la grande distribution qui fait la loi dans nos envies. Aujourd'hui la galette des Rois et le linge de maison, décliné de la housse de couette au torchon, constituent le programme des convoitises.

25 Il y a des gens, souvent pas très jeunes, qui parlent seuls devant les rayons, dialoguent tout haut avec la marchandise. Exprimant leur avis ou leur mécontentement à propos d'un produit, en se sachant à portée d'oreille des clients à côté. C'est mieux d'être entendu. Là, une petite dame qui regarde les boîtes de sardines se tourne vers moi, elle rit : « Les sardines au piment c'est pas pour moi ! »  
30 Je lui souris en retour. Façon vague de lui signifier un accord implicite sur les raisons qu'elle a d'être prudente mais aussi mon intention d'en rester là. Prise à témoin de sa vie, je me dérobe. Pourtant ces désirs de communication qui me sont adressés par des inconnus me touchent inexplicablement. (...)

35 Mardi 22 janvier

Dans le rayon des accessoires auto, désert, un petit enfant noir jouait avec un grand carton qui traînait au milieu de l'allée. J'ai voulu le photographier. Puis je me suis demandé s'il n'y avait pas quelque chose du pittoresque colonial dans mon désir.

40 Curieuse impression que le temps ici ne s'écoule pas, qu'il est un présent répété maintes et maintes fois. Qu'il n'y a pas d'Histoire. Même ma mémoire est muette. C'est en dehors de ce lieu, transcrivant tout ceci chez moi que je me souviens de scènes vues ailleurs, dans d'autres supermarchés, en d'autres époques.

Carrefour, Annecy. Début des années 1970. C'était en hiver, le soir, dans le coin des alcools. Des gars, deux ou trois, faisaient face à une fille toute seule. L'un

45 d'eux ricanait : « Je te dis qu'il peut pas être de moi ! » et les autres s'esclaffaient. Pas  
elle, sérieuse et rouge, confrontée à ce gras déni public de paternité. À son drame  
puisque l'IVG n'existait pas. Ce jour-là, j'avais pensé pour la première fois que ce  
hangar sans grâce contenait des histoires, des vies. Je m'étais demandé pourquoi les  
50 de temps il fallait à une réalité nouvelle pour accéder à la dignité littéraire.

Hypothèses, aujourd'hui :

1) les supermarchés sont liés à la subsistance, affaire des femmes, et celles-ci  
en ont été longtemps les utilisatrices principales. Or ce qui relève du champ d'activité  
plus ou moins spécifique des femmes est traditionnellement invisible, non pris en  
55 compte, comme d'ailleurs le travail domestique qu'elles effectuent. Ce qui n'a pas de  
valeur dans la vie n'en a pas pour la littérature.

2) jusqu'aux années 1970, les écrivains, femmes et hommes confondus,  
étaient majoritairement d'origine bourgeoise et vivaient à Paris où les grandes  
59 surfaces n'étaient pas implantées. (Je ne vois pas Alain Robbe-Grillet, Nathalie  
Sarraute ou Françoise Sagan<sup>1</sup> faisant des courses dans un supermarché, Georges  
Perec<sup>2</sup> si, mais je me trompe peut-être.)

## PREMIÈRE PARTIE : ETUDE DE LA LANGUE (6 POINTS)

1. Transposez le passage suivant (lignes 2 à 7) aux temps du récit (2 points).

*Foule dense dès l'entrée dans le centre commercial. Un bourdonnement immense où la  
musique perce faiblement. Sur le tapis roulant, sous la verrière, on monte vers les guirlandes et  
les illuminations qui pendent comme des colliers de pierres précieuses. La jeune femme qui est  
devant moi avec une petite fille en poussette lève la tête, sourit. Elle se penche vers l'enfant  
« Regarde les lumières mon amour ! »*

2. Nommez les temps verbaux dans les phrases suivantes et précisez leurs valeurs (1 point).

- Un bourdonnement immense où la musique perce faiblement. (Lignes 2 à 3)

- Le déclasserment du jouet en objet de rebut rebute. (Lignes 21 à 22)

3. Dans le passage suivant (lignes 36 à 40), relevez et analysez toutes les subordonnées  
(1.5 point).

*Dans le rayon des accessoires auto, désert, un petit enfant noir jouait avec un grand carton qui  
traînait au milieu de l'allée. J'ai voulu le photographier. Puis je me suis demandé s'il n'y avait  
pas quelque chose du pittoresque colonial dans mon désir.*

*Curieuse impression que le temps ici ne s'écoule pas, qu'il est un présent répété maintes et  
maintes fois.*

---

<sup>1</sup> Écrivains du XX<sup>e</sup> siècle, tous trois issus de familles bourgeoises.

<sup>2</sup> Écrivain du XX<sup>e</sup> siècle, Georges Perec déclare appartenir un « groupe social qu'il est convenu d'appeler les "intellectuels  
de gauche", [avec] un statut économique conforme à la moyenne ».

4. Dans les phrases suivantes extraites du texte, identifiez précisément les temps, procédez à l'analyse morphologique des formes verbales soulignées et justifiez les désinences (1.5 point).

- « Regarde les lumières mon amour ! » (Lignes 6 à 7)
- *Pourtant ces désirs de communication qui me sont adressés par des inconnus me touchent inexplicablement.* (Lignes 32 à 33)
- *Je m'étais demandé pourquoi les supermarchés n'étaient jamais présents dans les romans qui paraissaient (...).* (Lignes 48 à 49)

#### DEUXIÈME PARTIE : LEXIQUE ET COMPREHENSION LEXICALE (4 POINTS)

1. Expliquez la formation des mots suivants (1 point) :

- *supermarché* (Ligne 60)

- *inexplicablement* (Ligne 33)

2. Expliquez en quoi la phrase suivante est une critique adressée à la grande distribution (1 point).

*Le déclassé du jouet en objet de rebut rebute.* (Lignes 21 à 22)

3. Analysez la façon dont le lexique employé dans le texte construit le regard que porte la narratrice sur l'humanité qui l'entoure (2 points).

#### TROISIÈME PARTIE : REFLEXION ET DEVELOPPEMENT (10 POINTS)

Est-ce le rôle de la littérature, et de l'art plus généralement, de montrer les invisibles ?

Vous présenterez votre réponse de façon structurée et argumentée en vous appuyant sur le texte d'Annie Ernaux, votre culture et vos réflexions personnelles.